



# LAMPE BERGER PARIS

LA COLLECTION DES PLUS BELLES LAMPES

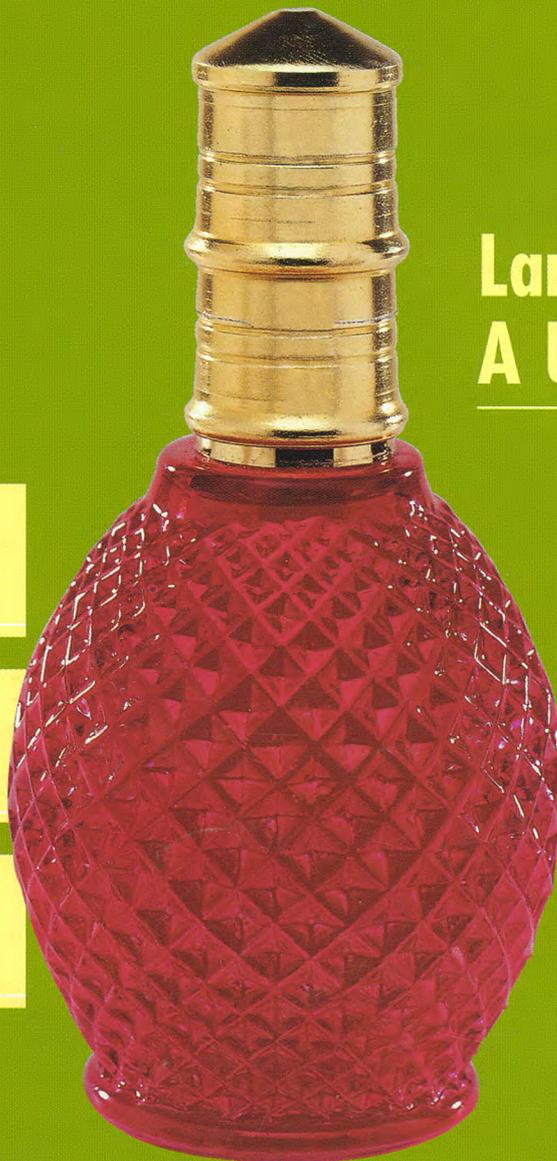
2

## Lampe A Universelle

**Artisans** Les incroyables  
céramiques de Tharaud

**Histoire** Les débuts  
d'une boutique légendaire

**Créateur** Mathias  
redessine le verre





 LE MODÈLE DE COLLECTION

*Lampe A Universelle*

 LES ARTISANS

*Tharaud  
et la céramique d'art*

 LES CRÉATEURS CONTEMPORAINS

*Mathias redessine  
le verre*

 LES PLUS BEAUX MODÈLES

*Période 1910 - 1925*

 L'HISTOIRE

*Les débuts d'une  
boutique légendaire*

 LA PUBLICITÉ

*Lampe Berger &  
la ménagère des années 50*

EN VENTE TOUS LES QUINZE JOURS

Édité par : ÉDITIONS ATLAS,  
1186, rue de Cocherel - 27000 Évreux.  
S.A.S. au capital de 15 000 000 €.

SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX

ÉDITIONS ATLAS  
BP 115 - 27091 Évreux CEDEX 9.  
Tél. : 0 825 882 831  
Belgique : tél. : 0 800 78 070.  
La distribution est assurée par les AMP.  
Adresse Internet : <http://www.editionsatlas.fr>

ÉDITIONS ATLAS

Président-directeur général : Bernard Canetti.  
Directeur général : Marie-Françoise Kerhuel.

Directeur général adjoint : Anne Yannic.  
Directeur division fascicules : Philippe Poirier.  
Directeur division support : Agnès Rosoor.  
Principal actionnaire : De Agostini Atlas Editions B.V.  
Directeur éditorial : Emmanuel Sérafini.  
Fabrication : Pierre Jauneau.

 ÉDITIONS  
ATLAS

Direction de collection : Agnès Galletier.  
Rédaction : Gérard Vilcoq, Sophie Maestrini.  
Iconographie : Anne Sibers.  
Conception et réalisation graphique : Opixido.

Crédits photographiques : CCLB (G. Vilcoq : pp. 1abcd, 2acde, 3ac, 6abcd, 7a, 8abcd, 9a, 11ad, 12abcd, 13a ; DR/Collection G. Vilcoq : pp. 10b, 11c).  
DR/GoumoHabesse/J.-M. Ferrer-Éditions Lucien Souny  
p. 2b. Corbis/Hulton Deutsch Collection : p. 10a.  
Rue des Archives, Paris/TAL : p. 11b. AKG-Images/  
Collection Privée : p. 10c. Lampe Berger (Joël Bloquet : pp. 4bc, 5bd ; Studio Symbiose Photographie : p. 5ac).  
Photonostop/Camille Moirenc : p. 3b. Collection  
Mathias/Béatrice Chauvin : p. 4a. The Art Archive/  
Ocean Memorabilia Collection : p. 10b. The Kobal  
Collection/Charles Chaplin-First National : p. 11e.  
3<sup>e</sup> de couverture : CCLB/G. Vilcoq.  
Couverture : CCLB/G. Vilcoq - Éditions Atlas. Droits réservés.

Chaque numéro est vendu au prix de 11,95 €. Dans ce  
prix de vente est inclus d'une part le prix du fascicule (9,50 €)  
(2,45 €) et d'autre part le prix de la miniature (9,50 €).  
Le prix de vente du numéro 1 est de 2,95 €, celui du  
numéro 2 de 5,95 €.

Le fascicule et la miniature ne peuvent être vendus  
séparément.  
Tous droits réservés pour les œuvres artistiques (ADAGP  
d'autres ayants droit).

Directeur de la publication : Bernard Canetti.  
Imprimé en CEE.  
Distribution en France : N.M.P.P. Tax.

Dépôt légal : octobre 2003.  
Les miniatures ne sont pas des jouets. Ne pas laisser à  
portée des jeunes enfants. Reproduction interdite.

À NOS LECTEURS

L'Éditeur se réserve la possibilité d'interrompre la parution  
si les ventes ne dépassent pas 6 000 exemplaires.  
Éditions Atlas.

De Agostini Atlas Éditions



# Lampe A Universelle

Les premières «A Universelle» sont des modèles extrêmement rares. Commercialisés entre 1910 et 1925, ils ont existé en transparent et en rouge.

## MONTURE

Cette première monture a la particularité d'être en étain doré et d'avoir un diamètre inférieur au standard adopté par la suite : 29 contre 33,5 mm.

## DÉCORATION

Cette boule hérissée de picots est dite «à pointes de diamant». Objet très simple et utilitaire, cette lampe ne connaît pas encore les décorations fastueuses des modèles des années 1930.

## SIGNATURE

Comme la plupart des lampes en verre et en cristal, ce modèle ne comporte aucune mention relative au fabricant du flacon. En revanche, «Lampe Berger» est moulé dans le verre à la hauteur du col de la lampe.

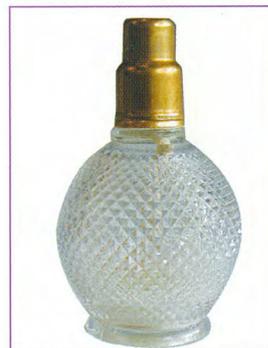


## Les variantes



### A UNIVERSELLE, 1928-1940

Ces Universelles 1928 sont moins hautes et plus larges.



### A UNIVERSELLE, 1928-1940

La plus répandue, en verre incolore.



### A UNIVERSELLE, 1928-1940

Lampe jaune teinté dans la masse.

**Période de production :** 1910 à 1925

**Matière :** Verre teinté

**Créateur et fabricant :** inconnu

**Taille réelle :** 18 cm



# Tharaud et la céramique d'art



**LA SIGNATURE THARAUD**  
Tous les fonds de lampes portent la signature de l'artisan et parfois même celle du décorateur qui a peint le flacon.

**LA CHIMIE DES ÉMAUX**  
Dans les années 1930, Camille Tharaud travaille dans son atelier comme un chimiste dans un laboratoire.

On le surnommait le « Bernard Palissy du XX<sup>e</sup> siècle ». Celui qui fut l'un des plus brillants artisans de sa génération a laissé des modèles de lampes en porcelaine d'une exceptionnelle beauté.

Pour le monde des Arts Décoratifs, Camille Tharaud est un génie révolutionnaire. Il s'oppose aux progrès techniques de son époque tout en permettant à l'art de la céramique un immense bond en avant. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il refuse la cuisson au charbon et continue de chauffer ses fours au bois. Il dénonce les méthodes modernes de décalcomanie sur la porcelaine pour y appliquer une décoration à la main. Surtout, il défie les grandes lois de fabrication des porcelainiers comme de leurs décorateurs. Pour cette audace et aussi son immense talent, Tharaud restera toujours l'un des grands noms des « Arts du feu », c'est-à-dire de la trilogie émail, vitrail et porcelaine. Devenu porcelainier sur le tard, à presque

40 ans, il va vite gagner une immense estime de ses contemporains. Jean-Jacques Failliot, nouveau propriétaire de la société Berger, compte parmi ceux-là. Berger produit alors très peu de lampes en porcelaine. Au milieu des années vingt, cette matière est jugée terne et ennuyeuse comparée à l'éclatant cristal. Pourtant, Jean-Jacques Failliot pressent qu'il va créer une ligne luxueuse, extrêmement moderne, grâce à un artisan tel que Tharaud. La suite lui donnera raison.

Les produits créés font preuve, pour l'époque, d'une grande liberté. Le céramiste leur applique sa technique révolutionnaire de colorisation : il peint directement, à la main, sur la porcelaine brute, dite « crue », ses émaux colorés. Puis il enfourne ses pièces à grand feu, à 1 400 ° (cf. encadré technique).

**« L'artiste défie les grandes lois des porcelainiers. »**



**TO THARAUD, VERS 1935**  
L'effet géométrique est obtenu par la décoration sur un flacon lisse. Modèle d'inspiration typiquement Art-Déco.



**NON RÉFÉRENCÉE THARAUD, VERS 1938**  
Cette lampe rare est dite « à décor moderne ». Celui-ci, audacieux, symbolise le style très libre de Tharaud.



**DAUPHINS, VERS 1930**  
Les pièces « de forme » reproduisent des animaux ou des personnages, par opposition aux pièces géométriques.





**LE PIERROT, créé dès le milieu des années 1920, reste l'un des modèles les plus connus.**

Les objets eux-mêmes sortent résolument des sentiers battus tant par leur forme que par leur décoration. Le premier modèle sélectionné pour Berger, dès la fin des années 1920, demeure aujourd'hui l'un des plus fameux : le Pierrot. Cette lampe représente ce personnage de la comédia Dell'arte italienne tenant une boule dans ses mains. Cette pièce de forme rencontre un tel succès qu'elle sera fabriquée pendant une quinzaine d'années. Les lampes telles le Pierrot ou les «Dauphins» sortent résolument du carcan de la lampe-flacon, libèrent l'objet utilitaire pour créer un univers onirique.

L'artisan joue sur des effets de matières, n'hésitant pas à ajouter de l'émail pour que l'on sente de l'épaisseur sous les doigts. Il utilise des couleurs vives alors que le blanc, orné d'un filet doré, est le symbole même de la porcelaine classique.

Tenir une céramique signée Tharaud entre ses mains s'apparente, pour le connaisseur, à une expérience quasi-charnelle. D'ailleurs, en

**« Sortir de l'utilitaire pour créer un univers onirique. »**

1925, lorsque les œuvres du céramiste sont présentées à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de Paris, les réactions sont immédiates. On s'étonne de l'inventivité des formes, de l'intensité et de la variété des couleurs, du relief des décors et de la douceur tactile exceptionnelle, propre à la technique de cuisson. L'un des critiques s'émerveille «des émaux veloutés, aux tons francs et profonds comme des miroirs».

Dans les années suivantes, la fabrique Tharaud gagne l'estime des plus grands artistes décorateurs de l'époque, tels Henri Rapin ou Edmond Jacquement. Un certain nombre viendront travailler autour du four à bois de Tharaud pour créer des pièces uniques.

Ce bouillonnement créatif fait aujourd'hui toute la valeur des objets signés Tharaud. De nombreuses autres lampes, plus classiques, viendront au fil des ans enrichir la collection Berger.

Leur prestige ne fera qu'augmenter au gré des récompenses et distinctions accordées à l'artisan, de son vivant, par toutes les autorités du monde des arts. Ses lampes sont empreintes de liberté et rappellent le luxe absolu d'une pièce totalement peinte à la main, auprès d'un four à bois, loin de la standardisation industrielle. ■



**TH THARAUD, VERS 1938**

Tharaud est au sommet de sa gloire au moment où il crée ce modèle. Celui-ci témoigne des qualités propres au céramiste : profondeur des couleurs, effets de matière, originalité du décor.

## T E C H N I Q U E



### Une révolution dans la porcelaine

Camille Tharaud se distingue de la plupart des décorateurs de porcelaines qui appliquent une décalcomanie sur une porcelaine émaillée, donc déjà cuite, et qu'ils font repasser au feu dit «de moufle» à 800°. Lui peint ses décors à la main, directement sur la porcelaine crue, avec un émail dans lequel sont incorporés des oxydes colorants. Le tout est passé au grand feu, à 1 400°, si bien que la fusion de l'émail coloré se fait en même temps que la vitrification de la porcelaine. Ces couleurs, fixées dans la masse, sont particulièrement brillantes, chaudes et de plus inaltérables.

# Mathias redessine le verre



**MATHIAS**, designer spécialiste du verre, crée des lampes pour Berger depuis 1994.

**BARROCO**, 1998  
Noblesse et finesse de la parure dorée à l'or fin, mariée à de la porcelaine de Limoges.



Créateur acharné, totalement autodidacte, Mathias évolue dans le temps en fonction de ses inspirations et de ses envies. Il a signé pour Berger quelques-unes des plus jolies lampes de la maison.

L'histoire de la rencontre entre Mathias et la maison Berger s'inscrit dans un contexte bien particulier. C'est celle d'un jeune créateur, ayant fait ses armes chez Daum, et d'une maison voulant renouer avec l'élément qui lui a tant porté chance : le verre. Nous sommes en 1994, date à laquelle Lampe Berger trouve enfin le nouveau talent qui concevra des lampes dans cette matière unique, source inépuisable d'inspiration.

Les premières créations nées de cette union sont les « Passions ». Il s'agit de trois modèles de luxe dans des couleurs sobres, délicatement torsadés et finement taillés dans de la pâte de verre. Ces lampes semblent faire jaillir les flammes d'un feu minéral. Les passions remportent un succès immédiat. C'est ainsi que depuis dix ans, Mathias crée de magnifiques modèles de

lampes pour la Maison Berger.

«Ce qui est fascinant dans la production des lampes, explique le créateur, c'est que dès l'instant où vous mettez un liquide et du feu dans un contenant, vous passez d'un objet au volume relativement réduit à la dimension de quelque chose de spectaculaire. Il y a toujours une magie qui opère. Pour que l'objet soit décoratif, artistique et intimiste, il faut une véritable alchimie. La lampe Berger, c'est tout cela !»

**«L'alchimie d'un objet décoratif, artistique et intimiste.»**

Mathias aime les symboles : il s'empare de leur sens, de leur culture et de leur mémoire. Il se définit lui-même comme une sorte «d'éponge» absorbant quotidiennement son environnement pour le restituer ensuite, sous forme de créations éclectiques. C'est par ce processus que le créateur peut régénérer en permanence son inspiration.

## P O R T R A I T

### Le parcours d'un combattant



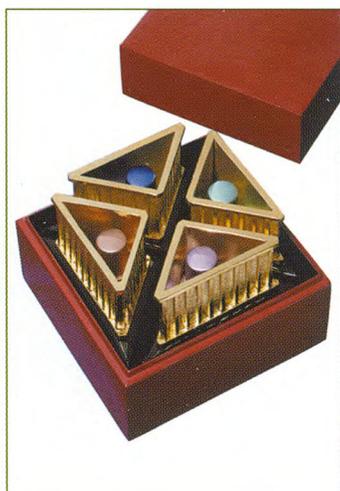
Mathias mettra plus de quinze ans à trouver la notoriété. Il monte sa société en 1972, en réalisant des pièces en miroir : meubles, commodes, tête de lit. En 1990, il se fait connaître en travaillant pour des grandes maisons de faïencerie et de plâtrerie. Mais ce sont surtout les rencontres avec Daum, puis avec Berger et enfin Baccarat, qui ont apporté la notoriété à laquelle il aspirait depuis longtemps. Pour sa propre maison «Création Mathias», il imagine des parfums, des savons, des eaux de toilette et toute une gamme de produits pour le bain.

Mathias sait aussi qu'il doit toujours revenir à ce qu'il appelle ses vraies valeurs, son retour aux sources : les sensations, les couleurs, les musiques qui ont bercé son enfance. Tout un univers de ressentis et d'émotions qu'il faut, au final, savoir adapter à des impératifs marketing. Entre les deux univers, le passage se fait souvent par une trouvaille, un concept. Sa lampe totalement conceptuelle est l'étonnant «Retour de Pondichéry» : quatre flacons à l'identique, dotés de senteurs différentes, dans un seul coffret en bois laqué. Une invitation au voyage olfactif. «La démarche est un peu sophistiquée, mais c'est avant tout une bonne idée ! On n'a pas forcément envie de retrouver la même odeur partout. Ce coffret permet de changer de parfum en changeant de pièce.» Et en changeant d'odeurs, c'est toute une atmosphère, une ambiance, des sentiments différents qui émergent.

Aujourd'hui, entre sa propre société, ses créations pour les lampes Berger et son implication importante chez Baccarat, Mathias est non seulement un homme très occupé, mais surtout un artiste reconnu et apprécié. Un succès qui ne fait pas oublier à l'autodidacte le long parcours pour gagner une notoriété bien méritée. L'homme garde la tête sur les épaules et sait rester accessible. Comme ses créations. ■



**PASSION 1995**  
Création phare de Mathias, les Passions ont été déclinées en bicolore, mais aussi en vert, en blanc, etc. La sculpture de verre rappelle la flamme de la passion comme celle de la combustion au sein de la lampe.



**RETOUR DE PONDICHÉRY, 2002**  
Ce coffret en bois laqué propose quatre flacons en faïencerie de Longchamp. Une véritable invitation au voyage olfactif.



**BLANCHE, 2002**  
Mélange audacieux de modernité et de romantisme pour une lampe en faïence émaillée. Manufacture de Lunéville.



**CANNELÉE, 1995**  
Les cannelés gris, verts ou jaunes, sont en porcelaine émaillée. La monture est fabriquée dans la même matière.



# Période 1910-1925



B 12 côtes  
Modèle haut, en verre transparent,  
de fabrication inconnue.



K Décors divers  
Porcelaine de Gabriel Fourmaintraux,  
à Desvres (Pas-de-Calais).



K Décors divers  
Porcelaine de Gabriel Fourmaintraux,  
à socle collé en bronze.



Référence inconnue  
Cette lampe est probablement  
en cristal de Bohême.



K Décors divers. Porcelaine décorée de fruits de Gabriel Fourmaintraux.



1910-1925



H Cristal de Saint-Louis  
Cristal taillé double couche.



K Décors divers. Porcelaine de Gabriel  
Fourmaintraux, à Desvres.



Référence inconnue  
Verre moulé présentant  
des motifs Art-Déco.



Référence inconnue  
Cristal de Bohême taillé  
en double couche puis poncé.



K Décors divers, Porcelaine décorée d'une scène galante de Gabriel Fourmaintraux.



# Les débuts d'une boutique légendaire



**LA BOUTIQUE RUE DUPHOT**  
Elle est placée idéalement entre le quartier de la Madeleine et la rue Saint-Honoré, là où déambulent l'intelligentsia et la jet-set parisienne de l'entre-deux-guerres.

**Berceau des lampes Berger, la boutique de la rue Duphot bénéficie d'un emplacement exceptionnel. On y croisera bientôt la haute société.**

**E**n 1910, Paris connaît sa plus spectaculaire inondation, les chroniqueurs de mode se gaussent de l'invention par Paul Poiré de la jupe droite. Un autre événement beaucoup plus discret a lieu dans le quartier de la Madeleine : la naissance de la première boutique Berger. L'installation, 18, rue Duphot, est simple : une étroite devanture, une arrière-boutique, une courette et un appartement à l'étage. C'est là que le préparateur en pharmacie devenu commerçant élit

domicile. Au-dessus de la vitrine, Maurice Berger fait accrocher l'enseigne « L'Ozosepteur ». Ce nom étrange est en fait celui d'un produit désinfectant de son invention. Il s'agit d'un « désodoriseur, désinfecteur automatique, d'une efficacité redoutable comme antiseptique » proclame sa première publicité. La lampe Berger apparaît alors comme un produit secondaire. D'ailleurs, il faut attendre 1922 pour qu'apparaisse la première réclame exclusivement consacrée à cet objet.

L'emplacement de la boutique est idéal : voisin des Grands Magasins et exactement entre les Trois Quartiers – sorte de centre commercial – et la rue Saint-Honoré. Impossible pour la clientèle huppée du quartier de ne pas passer devant la boutique. Lorsqu'on en pousse la porte, Maurice Berger et son épouse, assistés d'un employé, vous accueillent. La collection d'avant la Première Guerre mondiale est vraiment très simple : trois modèles d'Ozosepteurs et une demi-douzaine de lampes. Elles sont toutes fabriquées sur le même moule : celui d'un flacon en cristal,



## À CETTE ÉPOQUE...

1910

Paris et la France sous les eaux

Suite à une série de tempêtes, la Seine déborde et monte jusqu'à la gare Saint-Lazare.



1912

Le Titanic coule avec 1513 passagers

Le plus grand paquebot du monde se fracasse contre un iceberg dès sa première traversée de l'Atlantique.



**PUIS VIENT LE PRINTEMPS**

Les grands magasins parisiens comme Le Printemps attirent une clientèle huppée. Grâce à ces points de vente prestigieux, complémentaires à la boutique de la rue Duphot, les lampes Berger peuvent s'imposer sur le marché du luxe.

blanc ou rouge, produit chez Baccarat. Malgré la renommée de cette maison, on est loin de la profusion des formes et des matières de l'entre-deux-guerres. La finalité des lampes est alors purement hygiénique, pour ainsi dire médicale. Le premier article paru dans le Magazine Illustré indique que « la lampe Berger, la seule admise et employée par les célébrités médicales (...), purifie l'air en temps d'épidémie, préserve de la grippe, de



**L'Ozoseur, une star déchue**



Cet appareil de désinfection par évaporation à froid s'utilise dans les « cabinets d'aisances » et les salles d'eau. C'est en lui que Maurice Berger croit le plus, à tel point qu'il nomme ainsi son enseigne. En réalité, ce sont les petites lampes à brûleur, de salon, qui vont rencontrer le véritable succès. Pour autant, Berger vendra différents modèles d'Ozoseurs jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

l'influenza». Les tarifs pratiqués sont euxaussi plus proches de ceux de médicaments que d'objets luxueux : à partir de 5,50 francs pour les lampes et 8 francs pour l'Ozoseur. Il faut attendre l'après-guerre, les folles années vingt pour que l'objet utilitaire entre dans le prestigieux domaine des arts décoratifs. Maurice Berger, alors un peu âgé, ne se sent plus l'énergie suffisante pour accompagner et amplifier ce succès naissant. En 1927, âgé de soixante ans, il vend à un homme d'affaires, Jean-Jacques Failliot. Les années qui suivent seront les plus brillantes et prestigieuses de la grande maison Berger. ■

**LA PREMIÈRE ENSEIGNE**  
Les lampes n'ont pas encore la vedette. La boutique est ouverte sous l'enseigne « L'Ozoseur », du nom d'un appareil de désinfection.

En Vente aux Grands Magasins du Printemps

**L'OZOSEUR**  
DÉSODORISEUR — DÉSINFECTEUR AUTOMATIQUE  
par l'emploi de  
**L'OZOPINTIME**  
DÉSINFECTANT DÉSODORISANT SUBOXYGÉNÉ

L'OZOPINTIME est composé d'essences Balsamiques naturelles dégagant de l'Ozone.  
D'une odeur agréable, l'Ozopintime est d'une efficacité considérable comme Antiseptique.

PRIX de l'Ozopintime, le litre . . . . . Bidon 8 fr.  
— le ½ litre . . . . . 4 »  
— parfume pour salon, ½ litre . . . . . 6 »  
L'Ozoseur . . . . . 5 », 8 » et 9 »

Modèle N° 1. 8 fr.

**Lampe Hygiénique Berger**  
à Brûleur condensateur  
aspire et absorbe la fumée du tabac et toutes les mauvaises odeurs  
Chasse les moustiques, Assainit et Parfumé les Appartements

**L'OZOALCOOL**  
Désinfectant énergique — Antiputride — Antipléorique  
Par sa composition l'Ozoalcoool produit, en brûlant dans la  
LAMPE BERGER, des gaz doués d'une grande puissance antiseptique.

PRIX DE L'OZOALCOOL  
Le flacon extra, parfumé. 2 50 Le ½ litre. . . . . 6 »  
PRIX DES LAMPES  
Nickelée blanche à facettes . . . . . 5 50 7 »  
— cristal rouge à facettes . . . . . 7 50 9 »  
— carré . . . . . 8 50 10 »

18, RUE DUPHOT (Près la Madeleine) — Téléphone 203-18

**1917** ▶ **La Russie n'est plus impériale**

Abdication de Nicolas II, bientôt remplacé par les bolcheviks. C'est le début de l'ère communiste.

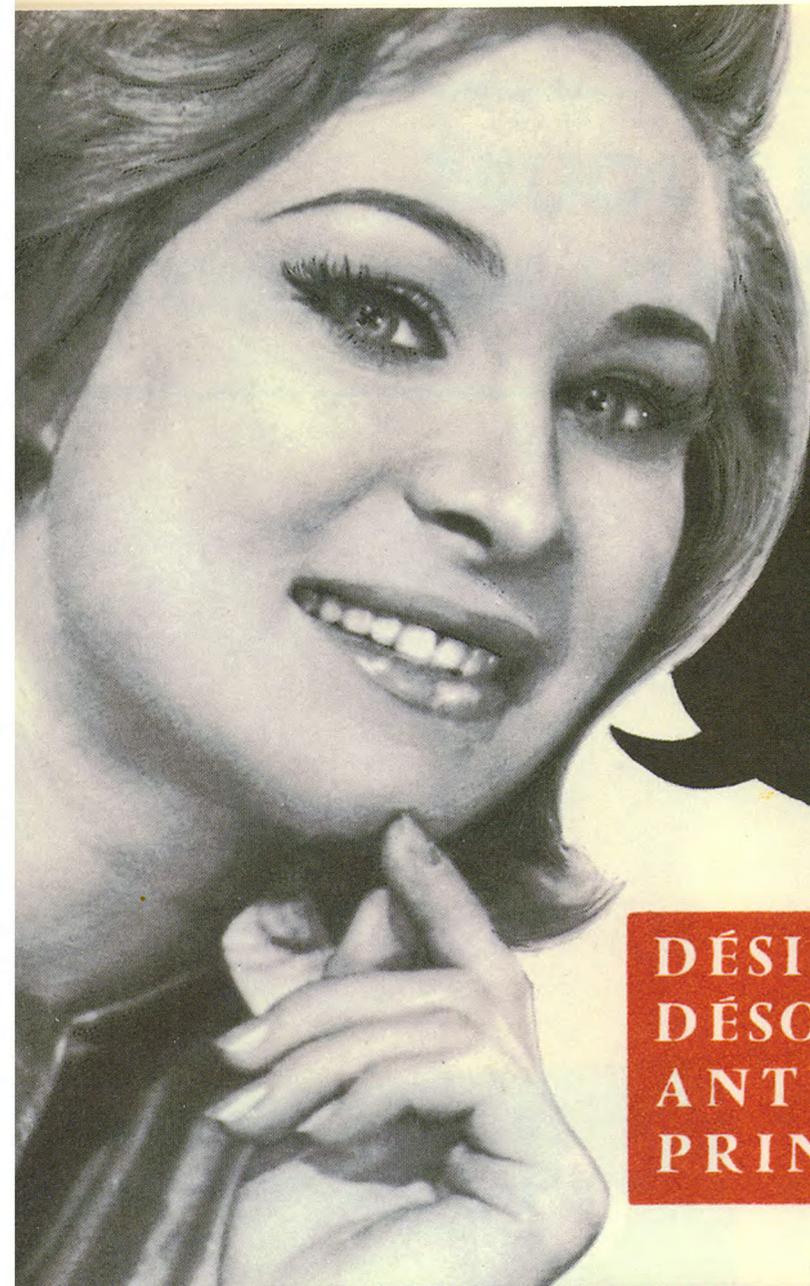


**1921** ▶ **Naissance de Charlot**

Le premier long métrage de Charlie Chaplin, « The Kid » est projeté aux États-Unis. Charlot vient de naître.







ÇA SENT  
BON  
BERGER

DÉSINFECTANT PUISSANT,  
DÉSODORISANT IMMÉDIAT,  
ANTI-MITES RADICAL...  
PRINCIPALES QUALITÉS :

# SANTOGÈNE

BLOC OU LIQUIDE

PRODUCTION DES LABORATOIRES BERGER

"SANTOGÈNE" (bloc ou liquide) est en vente chez votre marchand de couleurs. A défaut, demandez-lui de se mettre en rapport avec les laboratoires BERGER qui l'approvisionneront sans délai.

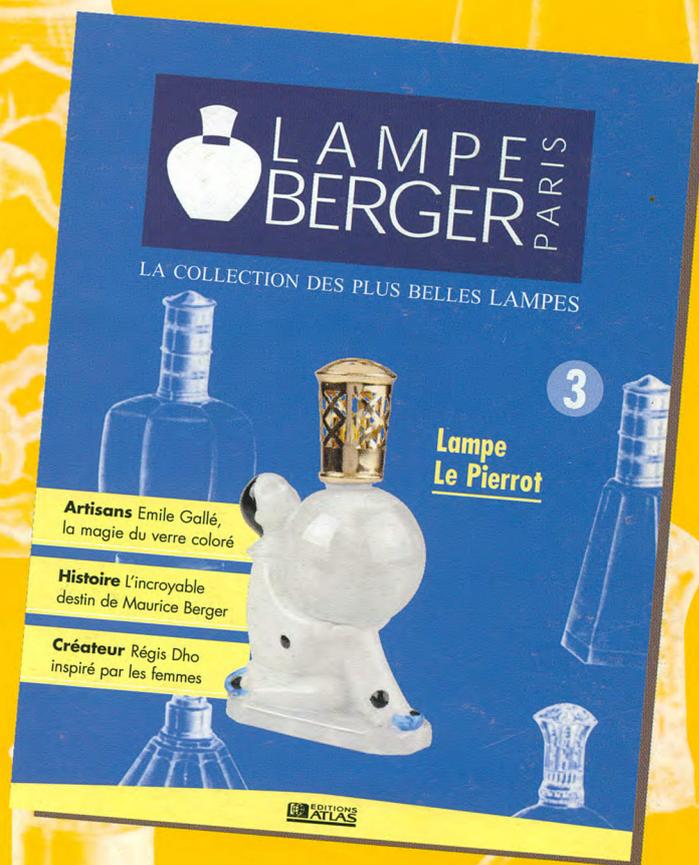


C'est en 1937 que les Laboratoires BERGER ont lancé sur le marché leur fameux "Santogène". Constamment amélioré au cours des années, "Santogène" est à l'heure actuelle, le plus puissant désinfectant, désodorisant et anti-mites existant dans le monde. Son efficacité est immédiate et constante, son usage on ne peut plus économique.

voir au verso les principaux produits BERGER

**DANS 15 JOURS,  
VOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

La lampe  
+  
votre fascicule  
**2€**  
seulement



Réservez-le dès maintenant chez votre marchand de journaux